



L'année 1893

En 1893, la fête de Pâques tombera le 2 avril, par conséquent le mercredi des Cendres sera le 15 février, l'Ascension le 11 mai, et la Pentecôte le 21 mai. L'année commence par un dimanche et se termine de même; de sorte qu'il y aura en 1893 cinquante-trois dimanches. La fête de l'Assomption tombe le mardi, la Toussaint le mercredi, Noël le lundi.

Le printemps commencera le 20 mars, l'été le 21 juin, l'automne le 23 septembre, l'hiver le 21 décembre. L'année s'ouvrira à peu près en pleine lune, la nouvelle lune de janvier arrivant le 13.

Il n'y aura aucune éclipse de lune, mais seulement deux éclipses de soleil, dont une totale. Elle se produira le 16 avril. L'autre aura lieu le 9 octobre.

* * * *

L'éloquence des larmes

Une petite fille, dont la père était un ivrogne fiéffé, fréquentait l'école de la localité. Un jour, elle revint en pleurant amèrement. Son père était justement d'un peu meilleure humeur que d'habitude. Il lui demanda ce qu'elle avait. Elle répondit :

— Je ne veux pas te le dire, père.

— Si fait, dit-il, je veux savoir.

Elle dit alors en entourant le cou de son père de ses deux bras :

— Les enfants courent après moi et m'appellent *fillette d'ivrogne*, et je ne puis m'empêcher de pleurer.

C'en fut trop pour le malheureux père. Il se rendit à la première réunion de tempérance dont il entendit parler et signa l'engagement de ne plus boire. Il fut fidèle. Il se rend maintenant à l'école avec le cœur léger et la tête dégaînée; et quand il rentre chez lui, le samedi soir, il rapporte à sa famille le fruit de son travail au lieu de le dépenser au cabaret.

* * * *

Cléopâtre, reine d'Égypte



Bien que d'autres reines aient régné glorieusement dans les royaumes d'Égypte et de Syrie, la renommée semble ne connaître qu'elle. Cléopâtre était la seconde fille de Ptolémée Aulète, et naquit en l'an de Rome 653. Son caractère formait un curieux mélange de talent et de frivolité, de caprice et de fermeté, de magnanimité et

d'artifice, de grandeur royale et de faiblesse plus que féminine. Elle eut à ses pieds les deux hommes les plus puissants de la terre : César et Antoine. Par la ruse et le manque de foi, elle causa la mort de son amant et la sienne, mais en même temps elle donnait à Rome une nouvelle naissance.

C'est une des femmes les plus extraordinaires dont l'histoire ait conservé le nom.

* * * *

Les fourchettes

Un proverbe dit que "les doigts ont été fait avant les fourchettes." Pendant très longtemps les nations occidentales n'ont pas eu de fourchettes; ni les Grecs ni les Romains n'en ont connu l'usage pour manger, quoi qu'ils eussent des fourches pour d'autres usages. Dans le moyen-âge, si elles étaient connues par exception, ce n'était ni pour découper, ni pour manger avant la première partie du XVI^e siècle.

Les Grecs et les Romains avaient des couteaux pour découper, mais quand ils mangeaient des

mets solides, ils se servaient de leurs doigts, qu'ils essuyaient ensuite à des morceaux de pain. Quand ils prenaient de la soupe, ils se servaient de cuillers ou de morceaux de pain creusés; mais ils n'avaient pas de fourchettes, et cultivaient comme un art, avec beaucoup d'assiduité, le talent de découper. Le découpeur était un véritable artiste, guidé par des règles, et qui s'acquittait de sa tâche au son de la musique, avec des gestes appropriés. Un auteur de 1516 dit "que le découpeur ne doit mettre sur poisson, bête, volaille pas plus de deux doigts et le pouce," et il ajoute: "votre couteau doit être net et vos mains doivent être propres, et ne passez pas deux doigts et le pouce sur votre couteau."

Cependant les comptes de la maison d'Edouard I^{er} d'Angleterre pour l'année 1297, font mention d'une fourchette. Une fourchette est aussi portée dans l'inventaire de Charles V, roi de France, pour l'année 1379. Du reste, l'usage de porter les aliments à la bouche avec des couteaux a toujours existé et existe encore, et c'est pour cette raison qu'on arrondit les lames de couteaux à leur extrémité.

* * * *

Curiosités de la mode

Le manchon de fourrure qui, aujourd'hui, est exclusivement à l'usage des dames fut pendant longtemps, dit le *Musée des Familles*, porté par les hommes. Les estampes de la fin du XVII^e siècle et du commencement du XVIII^e siècle font surabondamment foi de cette coutume, les officiers eux-mêmes tant à pied qu'à cheval portaient le manchon.

Dès le XVI^e siècle les manchons étaient déjà connus pour les dames. Ils étaient venus d'Italie avec une quantité de modes et de parure. Du temps de François I^{er} on les nommait des *contenances*, ensuite on les appela des *bonnes grâces*, et enfin *manchons* du mot italien *manica*, ce n'est que sous ce dernier nom que les hommes ont commencé à en porter.

Il va de soi que l'usage du manchon étant admis et passé dans les mœurs de la cour qui semblaient immuables, la mode, qui vit surtout de changements, ne réussissant pas à le détrôner, dut tout au moins, comme on l'a vu de nos jours, le faire varier de volume; il y eut à un certain moment une sorte de lutte entre les gros et les petits manchons.

Les annales du Parlement de Normandie nous ont même à ce propos conservé le souvenir de certaine affaire assez étrange.

Un riche fourreur de Caen, trouvant que la mode des petits manchons était préjudiciable à son commerce, imagina, pour la décrier, d'en donner un au bourreau, avec un louis d'or, à condition qu'il s'en parerait le jour d'une exécution.

Ayant eu, peu de temps après, un malfaiteur à rouer, le bourreau parut sur l'échafaud avec son petit manchon. Les petits maîtres ne l'eurent pas plutôt appris qu'ils quittèrent les petits manchons.

Le lieutenant criminel, qui avait aussi un petit manchon qu'il n'eut pas voulu perdre, fit venir le bourreau qui avoua le fait du fourreur. Le fourreur, appelé, prétendit qu'il était libre de donner des manchons à qui bon lui semblait. Le magistrat le fit conduire en prison. Le marchand se pourvut contre l'auteur de sa détention devant le Parlement de Rouen, qui cita le lieutenant criminel à comparaître, lui adressa une mercuriale très sévère et le condamna à une forte indemnité envers le fourreur.

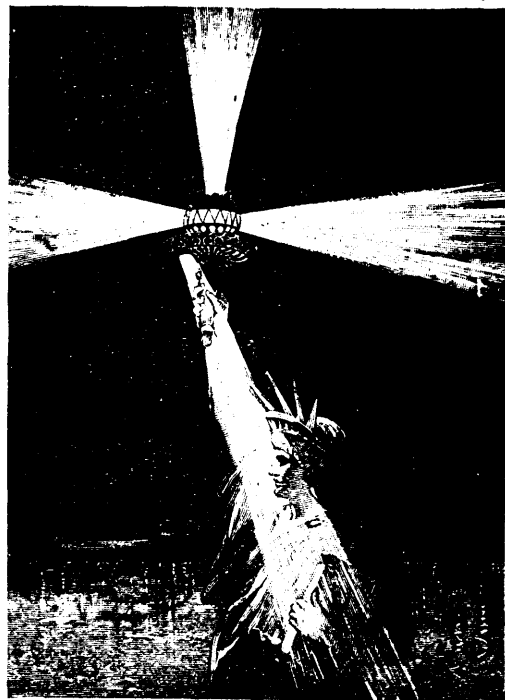
Et les petits manchons restèrent déconsidérés pour avoir été portés par le bourreau.

ILLUMINATION DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ

On avait depuis longtemps songé à faire servir à autre chose qu'à des fins purement sentimentale la fameuse statue de la Liberté, coulée par Bartholdi et dressée en plein havre de New-York. Non moins qu'un monument de liberté, elle pouvait être un foyer lumineux, encore bien plus agréable aux navigateurs. Jusqu'à présent, on n'avait pas pu y réussir. Récemment, le major Heay, des

ingénieurs de l'armée, ayant été requis de soumettre des plans à cette fin, a proposé ce qui suit :

Dans chacune des vingt-cinq fenêtres percées dans le couronnement de la statue, au-dessus du front, placer deux lampes incandescentes du pouvoir de cent chandelles, avec réflecteurs en arrière.



Et, pour mettre en lumière le haut de la statue, actuellement invisible dans l'obscurité de la nuit, à cause de sa couleur sombre, placer une lampe à arc, du pouvoir de deux mille chandelles, sous le balcon de la torche, avec un réflecteur dirigeant vers la tête les faisceaux lumineux.

Ce rayonnement autour de la tête sera tellement puissant, que les navigateurs pourront probablement apercevoir celle-ci, lorsqu'ils passeront près de la statue.—J. St.-E.



Mde WILLIAM LOEHR

De Freeport, Ill., commença à baisser rapidement, perdit tout appétit et devint en une triste condition par la *DYSPEPSIE*. Elle ne pouvait manger ni légumes, ni viande, le pain rûti, même, la fatiguait. Elle dut abandonner le soin de sa maison. Après une semaine de traitement à la

SARSEPARILLE DE HOOD

Elle se sentit un peu mieux. Son estomac supporta mieux la nourriture et elle devint plus forte. Elle en prit 3 bouteilles, reprit son appétit, GAGNA 22 livres. Maintenant elle est en parfaite santé et fait aisément sa besogne.

Les FILULES DE HOOD sont les meilleures à prendre après dîner. Elles aident la digestion et guérissent le mal de tête.

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHIES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Laprés appartenait autrefois à la maison W Notman & Fils — Portraits de tous genres et à prix courant. — Téléphone Bel, 7283.